

L'HISTOIRE

C'est la rentrée. Une nouvelle année scolaire au collège qui voit se retrouver Pierre, Meriem, Fouad, Sophie, Sandrine, Alix et Sofiane, un groupe d'enseignants engagés et soudés. Ils sont rejoints par Benjamin, jeune professeur remplaçant sans expérience et rapidement confronté aux affres du métier. A leur contact, il va découvrir combien la passion de l'enseignement demeure vivante au sein d'une institution pourtant fragilisée.



LES THÈMES ABORDÉS

- L'école
- L'enseignement
- L'éducation
- La transmission
- Les complexités du système scolaire

LES COMÉDIENS

Vincent Lacoste

En 2009, il entame sa carrière d'acteur dans le rôle principal du film *Les Beaux Gosses* de Riad Sattouf, pour lequel il est nommé au César du meilleur espoir masculin. Durant les années 2010, il enchaîne les rôles, tant dans des films dramatiques que des comédies. Il travaille pour la première fois avec Thomas Lilti en



2014 dans le film *Hippocrate,* dans lequel il incarne le personnage principal. Ce film lui offre une nouvelle nomination aux César, cette fois en tant que meilleur acteur. En 2022, il reçoit le César du meilleur acteur dans un second rôle pourle film *Illusions Perdues* de Xavier Giannoli.

Adèle Exarchopoulos



Née en 1993 à Paris, elle grandit à Clichy et pratique le théâtre d'improvisation durant son enfance. Elle commence à jouer dans des films dès 2006 et est révélée au grand public dans le film *La vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche, qui remporte la Palme d'or du Festival de Cannes en 2013. Elle est aussi récompensée du César du meilleur espoir

féminin pour sa performance. Particulièrement populaire auprès du jeune public, on la retrouve dans des émissions telles que *LOL* : qui rit sort ! en 2023. La même année, elle remporte le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Je verrais toujours vos visages*. Depuis 2013, elle enchaîne des rôles dans des films indépendants et des films à gros budget, elle raconte choisir les projets en "cherchant quelque chose de différent", dans les personnages qu'elle incarne, et en elle.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

L'histoire d'UN MÉTIER SÉRIEUX était-elle motivée par l'envie de réhabiliter les professeurs ?

J'ai dans ma famille de nombreux enseignants, dont ma mère qui était professeure de français, et j'admirais l'investissement que cela représentait. Audelà de son engagement, j'ai pu sentir ce que l'école était pour elle, comme pour beaucoup de femmes au cœur des années 80, un lieu d'émancipation.



L'idée n'est pas de dire que les profs sont des héros mais qu'il faut prendre soin d'eux et que l'Éducation Nationale est un bien précieux. Je voulais montrer au sein de cette grosse machine des hommes et des femmes dont le désir d'être prof révèle un goût de l'autre, une conscience de la collectivité, de l'importance de l'école pour nourrir le lien social et transmettre des valeurs. Aujourd'hui, mes personnages ne font pas exception à la règle : comme dans d'intérêt général, ils confrontés tous les métiers sont dysfonctionnements, à la violence de la société, mais aussi à leurs propres contradictions, impossibilités, impuissance ou à des courants contraires qui les amène à échouer dans leur tâche.

Comment avez-vous appréhendé votre travail de mise en scène sur ce film ?

Pour Un métier sérieux, j'ai voulu donner le plus de place possible aux acteurs. Toute ma méthode de travail tourne autour de cet objectif. De film en film, cette obsession m'a amené à tourner de plus en plus. Des prises de plus en plus longues sans que les caméras ne coupent. Il y en a toujours deux. Et je me débrouille pour que tous les acteurs puissent être filmés à tout moment. Mon but est que l'on finisse par oublier le dispositif malgré la lourdeur d'une équipe de cinéma. Le plateau doit demeurer un terrain de jeu pour les acteurs. Je me souviens de la séquence du conseil de discipline que je devais tourner en plusieurs petits morceaux mais que j'ai finalement réalisé en une seule et grande séquence comme s'il s'agissait d'un véritable conseil de discipline. Je lançais l'action pour couper 40 minutes plus tard. C'était éprouvant pour les acteurs et les équipes [...]



Dans UN MÉTIER SÉRIEUX, on ressent une attention particulière à rendre le monde scolaire et la vie d'un collège les plus réalistes possible. Comment vous y êtes-vous pris ?

J'ai besoin d'appréhender au mieux un univers afin de me sentir légitime à le raconter et à y insuffler une dimension romanesque. [...] Avant d'écrire la première ligne de scénario, je m'efforce de lire et de voir le maximum de documents sur le sujet, essentiellement des témoignages. [...] Ce long travail préparatoire me permet d'entrevoir progressivement mon terrain de jeu comme si je l'avais connu moi-même. C'est seulement à partir de cet instant que les personnages peuvent naître. Ils sont en général un mélange plus ou moins savant entre ce que je suis, l'acteur ou l'actrice auxquels je pense et des personnages aperçus au cours de mon travail de documentation. Je pense que le réalisme surgit de cette fusion approximative. Et le travail sur le plateau va dans ce sens également: laisser la place aux personnages pour se déployer, ne pas se limiter aux séquences écrites, inventer sans cesse de nouveaux dialogues, permettre à la vie d'envahir progressivement les interstices. [...] Il y a aussi le fait de tourner avec des collégiens, s'appuyer sur leur expérience d'élèves est un atout à ne pas négliger. Et puis, durant les deux années de fabrication, mes antennes étaient particulièrement sensibles lorsque j'étais convoqué comme tout parent à une réunion de rentrée ou parfois dans le bureau du CPE. Et enfin, je pense pouvoir dire aujourd'hui que mon métier de médecin a influencé mon regard sur les choses. Il a développé un sens de l'observation particulier. Je crois sincèrement que je filme comme un médecin. J'observe, je m'arrête sur les détails, j'analyse, je diagnostique... Mes personnages sont devenus mes patients.

LE CHOIX DE L'ÉCOLE FÊTE SES 10 ANS!



Fondée en 2015 par Nadia Marik, l'association fête cette année ses 10 années d'actions pour l'éducation de toutes et tous. Favoriser la réussite des élèves, valoriser et accompagner les enseignants vers leur profession sont les mots

d'ordre de l'association. En partenariat avec le ministère de l'Education nationale, Le Choix de l'École travaille sur la valorisation du métier d'enseignant et suscite l'engagement en éducation prioritaire de jeunes diplômés et d'actifs en reconversion qui ne se destinaient pas à l'enseignement.

Depuis 2016, ce n'est pas moins de 417 personnes qui se sont lancées dans l'enseignement grâce à l'association. Avec 6 académies partenaires, 70 000 élèves ont bénéficié d'un enseignant accompagné par Le Choix de l'École, dans 480 établissements différents.

« C'est la première fois qu'un métier que j'exerce me satisfait et me fait me sentir à ma place! »

Evan, prof d'histoire-géo au collège à Lille.

« Je trouve ce métier passionnant, très enrichissant et je remercie Le Choix de l'École de m'avoir mise sur cette voie, de m'avoir soutenue émotionnellement, d'avoir créé un cadre de soutien et de solidarité et de m'avoir préparée et formée à l'enseignement en REP +. »

Camille, prof au primaire à lvry-sur-Seine.



SUR LES MÊMES THÈMES:



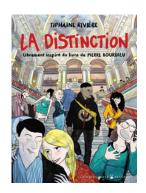
La cour des Miracles, film de Carine May et Hakim Zouhani

Jacques Prévert, école primaire en Seine-Saint-Denis, est menacée par l'arrivée d'un nouvel établissement scolaire bobo-écolo flambant neuf. Zahia la directrice de l'école, en quête de mixité sociale, s'associe à Marion, jeune instit pleine d'idées, pour créer la première « école verte » de banlieue et attirer les nouveaux habitants. Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique disons... hétéroclite, et pas vraiment tournée vers la nature.



La Vie scolaire, film de Grand Corps Malade et Mehdi ldir

Une année au coeur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants



La Distinction, BD de Tiphaine Rivière

Tiphaine Rivière s'empare avec humour du classique de Pierre Bourdieu, La Distinction, pour en proposer une relecture libre et contemporaine. À travers une galerie de personnages évoluant autour d'une classe de lycée, elle met en scène l'analyse incisive des relations entre goûts et classes sociales développée par le sociologue et nous donne à réfléchir sur nos propres déterminismes sociaux.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!









www.cinemapourtous.fr cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires













